

CABANE

« Faire des cabanes : imaginer des façons de vivre dans un monde abîmé...

C'est décidément d'un monde abîmé qu'il s'agit, et abîmé par des pratiques précises, celles du capitalisme avancé et de ce qu'il fait aux vivants, aux sols, au sentiment même du commun. Et l'enjeu est bien d'inventer des façons de vivre dans ce monde abîmé : ni de sauver (sauvegarder, conserver, réparer, revenir à d'anciens états) ni de survivre, mais de vivre, c'est-à-dire de retenter des habitudes, en coopérant avec toutes sortes de vivants, et en favorisant en tout la vie. Vivre dans ces saccages ou, plus simplement, imaginer des pratiques et les loger dans les interstices du capitalisme, dans ce qu'il permet sans le viser, dans ce qu'il ne sait pas qu'il autorise... »

Marielle Macé, *Cabanes*

SITUATION 1

LE BREIL - NANTES

SEPTEMBRE 2024 - JUIN 2026

RÉSIDENCE ARTISTIQUE DE TERRITOIRE

**GUILLAUME BARIOU / AUDREY BODIGUEL / SOFIAN JOUINI
+ TIFENN EZANNO**

LABORATOIRE D'EXPÉRIENCES

CARTOGRAPHIE DES IMAGINAIRES ET DES RELATIONS

CABANE est une action portée par trois artistes et directeur·ice·s de compagnies nantaises qui partagent un goût pour la recherche artistique, pour le défrichage de nouvelles modalités de travail, de création et du commun.

CABANE est un laboratoire de recherche-action, un work-in-progress poétique qui vient se poser sur un territoire. En douceur, comme une plume. Nous cherchons à poser un geste artistique sans être intrusif·ve·s.

CABANE n'est pas une action culturelle de médiation. Même si la relation et le partage sont aux fondements même de la démarche. Nous explorons des modes de relations créées par les personnes présentes sur le terrain pour développer une matière artistique vivante.

CABANE n'est pas une machine à produire des formes prêtes à être diffusées. Nous nous détournons de l'idée d'objet artistique produit et fini au profit d'un temps passé en ancrage sur un territoire, avec une grande part d'inconnu·e·s. Nous acceptons cet inconfort avec une grande curiosité.

CABANE est un processus vivant. Il y aura donc un acte de naissance, une vie et une fin, pour chaque action, pour chaque situation.

CABANE est une construction éphémère. Ses fondations, c'est le terrain lui-même. Ce terrain, qui peut être un lieu de création, un quartier de la ville, un territoire rural, ne sera pas dénaturé par la construction et, si possible, enrichi. **cf. compost**

CABANE est une démarche qui tente de mettre à mal les préconçus. Nous expérimentons une relation qui scalpe nos idées reçues sur les zones où nous intervenons. Nous déjouons toute projection trop volontaire sur les résultats des expériences menées.

CABANE ne cherche pas l'efficacité. En tant qu'artistes-chercheurs nous sommes plus proches de l'insecte pollinisateur, du lombric ou du mycorhize. Nous arpentons les espaces, parlons aux gens, partageons leur quotidien et produisons de petits objets intermédiaires, en demande constante de feedback et de porosité.



Ne pas créer des marchandises mais des expériences.

NOTE D'INTENTION CABANE

Le projet CABANE émerge comme une réponse dynamique aux défis contemporains rencontrés dans le domaine des arts vivants.

En réunissant un groupe d'artistes / chercheur·euse·s trans-disciplinaires, CABANE vise à créer des espaces temporaires de travail, de laboratoire et d'expérimentation, en favorisant une interaction organique avec le territoire environnant.

Cette note d'intention explore les fondements de CABANE et son potentiel à contrebalancer le caractère productiviste de la création dans les arts vivants, tout en soulignant les bénéfices inhérents à cette expérience innovante.

Un laboratoire d'expériences

En tant que laboratoire d'expériences, CABANE incarne la liberté et la spontanéité de la création artistique. Comme une cabane construite avec des matériaux trouvés, CABANE encourage les artistes à utiliser les ressources disponibles de manière inventive et ludique. Les espaces de travail temporaires deviennent des terrains de jeu où les idées prennent forme, où les concepts se transforment en expériences sensorielles et où les collaborations inattendues émergent. Cette dimension ludique de CABANE ouvre de nouvelles voies d'exploration artistique, favorise l'innovation et nourrit l'inspiration collective.

Un lieu éphémère de rencontres

Enfin, CABANE célèbre l'éphémère et la fugacité de l'expérience artistique. Comme une cabane construite pour un moment précis, CABANE offre des espaces de travail temporaires qui évoluent au fil du temps, en réponse aux besoins changeants des artistes et de leur communauté. Les sessions de travail, les rencontres informelles et les workshops deviennent des événements éphémères, des moments de partage et de connexion qui enrichissent la vie artistique locale. Cette dimension éphémère de CABANE invite le public à vivre l'art dans l'instant présent, à s'immerger dans l'expérience créative et à savourer la magie de l'éphémère.

Une réponse à la culture du rendement dans les arts vivants

Dans un contexte où les pressions de la productivité et de la rentabilité pèsent lourdement sur les artistes et les compagnies d'arts vivants, CABANE se présente comme un refuge créatif, un espace où la valeur de l'art ne se mesure pas uniquement à travers sa capacité à générer des produits finis. En encourageant la création de zones de travail temporaires, CABANE offre un environnement propice à l'expérimentation, à la recherche et au processus créatif, libéré des contraintes commerciales et des impératifs de performance. Cette approche permet aux artistes de renouer avec le plaisir de créer pour créer, de réinvestir dans la qualité de leur travail plutôt que dans sa quantité, et de réaffirmer le caractère essentiellement humain de leur pratique artistique.

Favoriser la rencontre et l'interaction avec les gens

En outre, CABANE représente une opportunité unique d'investir dans des expériences artistiques qui transcendent les frontières traditionnelles entre les artistes et le "public". En offrant des espaces ouverts aux sessions de travail, aux rencontres informelles et aux workshops, CABANE encourage une dynamique d'échange et de dialogue entre les artistes et la communauté. Cette ouverture favorise une plus grande accessibilité à la création artistique, permettant au public de participer activement au processus créatif, de découvrir de nouvelles formes d'expression et de tisser des liens plus profonds avec les artistes et leur travail. Ainsi, CABANE devient un lieu de convergence où la créativité circule librement, enrichissant à la fois les artistes et le public.

LE TEMPS DE L'IMMERSION

Nous n'avons pas « d'objet artistique » précis en vue. Il s'agit pour nous de créer « totalement », jusqu'à se poser la question même du dispositif de création, de sa mise en relation avec autrui. Notre souhait est d'inventer tout de A à Z : de la forme même de notre CABANE jusqu'à la raison d'être de notre présence sur le quartier du Breil.

Voilà nos premières interrogations : comment entrer sur un territoire? Faudrait-il penser uniquement depuis l'intérieur ? Ou mettre tout ce qu'on a pensé au préalable depuis l'extérieur en analyse après un temps passé dedans ? Il s'agira également de questionner sans cesse pourquoi on parle d'un dedans et d'un dehors.

Nous nous méfions d'une mise en action trop rapide. Nos nombreuses expériences de recherches in-situ nous ont appris à laisser venir les choses, à rester ouvert·e·s à l'inattendu. Il est donc d'abord question d'habiter un quartier, de parcourir le territoire. Prendre le temps de l'immersion et de l'abandon de l'oeil, le temps de l'imprégnation et de l'échange ainsi que celui de la transversalité et de la porosité.

Par cette étape d'immersion, nous prenons le parti de la mise à l'échelle, pour être sur la même fréquence vibratoire que les habitants, pour se délester des projections afin de saisir la réalité, l'embrasser, l'intégrer. Il est pour nous souvent plus enrichissant dans un premier temps de squatter un coin de rue que de lancer un workshop ou un atelier. Cette étape apporte une dimension empathique au regard posé, elle nous permet de nous redéfinir avant de découvrir plus avant.

MODALITÉS D'INFUSION

Nous souhaitons affirmer un protocole, une forme de *rituel* qui rythmerait nos résidences au Breil. Les modalités de ce protocole restent à définir.

Voilà quelques pistes :

Une cabane de branchage installée quelque part, à réinventer ou améliorer, comme la signature d'un travail en cours. L'installation d'un cartel, d'une signalétique. Un tête à tête avec une personne du quartier et une visite par cet usager du quartier, le lundi. A chaque résidence, un rendez-vous proposé au café associatif le jeudi pour informer et répondre aux interrogations des habitants de passage. Des rituels à inventer ensemble sur un lieu identifié : une danse, un son, un texte à partager, ou à déposer, plutôt, etc...

Nous comptons nous appuyer sur les *personnes ressources* du quartier. Les bénévoles de J'boutik & Troc aussi bien que Mehdi Tyson, influenceur snapchat, la direction de Lolab aussi bien que le collectif d'architectes Grü/Aléas ayant travaillé sur le quartier.

La phase d'immersion menée, il s'agira de nous lancer dans des *actions*.

Voilà quelques pistes :

Un studio radio éphémère. Un lieu d'écriture partagé avec des habitants. Un studio photo de rue. Un repas. L'installation du four Taboun de Sofian (spectacle *Jedeya*), si l'intérêt pour une cuisson de pain traditionnelle se fait sentir. Un système de petites annonces. Un jeu de piste artistique. Des sessions d'écrivain / de danseur publics. La proposition de séances de danse "bien-être" pour petits et grands, en mixité et en non-mixité. Un travail artistique à vue. Une participation aux propositions déjà en place. Une marche sous processus hypnotique pour explorer la zone et ses frontières imaginaires ou réelles. Une visite-ballade les yeux fermés. Une EAC dans l'école ou le collège de secteur, etc...

UN TERRAIN D'INVITATION

Il est fondamental pour nous de pouvoir inviter. Des habitant·e·s évidemment, mais aussi d'autres artistes, des technicien·e·s ou des compétences. Une partie du budget est dédié à cela.

Nos expériences dans un lieu de recherche (le Nouveau studio théâtre) et dans l'organisation d'évènements collaboratifs ponctuels (Cabotage, Jardin C, Hors lits) sont fondatrices dans notre volonté de créer du commun et des espaces de partage de pratiques.

Exemples d'invitation :

un·e cartographe, une association, un·e photographe, un·e vidéaste, un·e documentariste radio, un·e musicien·ne, un·e technicien·ne son ou lumière, un·e urbaniste, un·e auteur·ice, etc...

Quelques noms auxquels nous pensons :

À la criée, asso axée sur les géographies, les arts et les écritures. L'association est notamment connue pour une activité d'édition singulière et exigeante.

Anais Allais, autrice et metteuse en scène

Café Prod, asso d'éducation populaire centrée sur l'apprentissage d'outils numériques et audiovisuels ainsi que des sessions théoriques d'éducation à l'image et aux médias.

Catherine Contour, chorégraphe et praticienne de l'outil hypnotique

Soriba Dabo, comédien et réalisateur, fondateur d'Idée Originale à Bellevue

Denis Esnault, graphiste, photographe, sculpteur et designer éditorial

Jean-Philippe Derail, cinéaste qui "filme les paysages comme des gens et les gens comme des paysages".

Amélie Hye-Mee Créac'h, architecte (Studio Bali) et herboriste

Fabienne Laumonier, Documentariste radio (Arte radio / France culture / Making Waves)

Léa Muller, ingénieur paysagiste et urbaniste de formation.
"Je n'ai pas envie d'aménager le territoire, j'ai envie de le ménager."

Mathieu Pernin, cartographe, archiviste et technicien d'information géographique

Charles Robinson, auteur de roman et performeur

...

LES TRACES

La question des traces est fondamentale dans nos travaux de recherche respectifs. Ces traces sont la matérialisation de nos actions. Empilées, mises en réseaux, compilées, elles finissent par créer l'ouvrage sur lequel nous travaillions sans anticipation. Ces traces sont envisagées comme une cartographie sensible des imaginaires et des relations développées sur un terrain. Ce sont souvent ces traces, ou leurs modalités de fabrication qui nourriront nos spectacles à venir. Elles sont aussi un moyen de donner à voir la recherche et les actions en cours.

Elles peuvent prendre des formes variées :

Une carte mentale du quartier après la résidence de recherche.

Un podcast.

Une interview.

Un journal de bord.

Une édition.

Une mindmap.

Une trace vidéo.

Un jeu (dehors, de carte, sportif... inventé de toutes pièces ou réinterprété à partir d'un jeu existant) ce qui se relie à l'enfance comme à l'acte de création libre.

Une phrase, un poème ou une punchline comme celles de Vald ou de Bruno Latour.

Un tag.

Des photos.

Des objets artisanaux.

Des dessins.

Une projection.

Une exposition multimédia à ciel ouvert en fin de présence sur le territoire.

Ces traces, nous souhaitons pouvoir les rassembler et les mettre en relation sur un site internet dédié à CABANE, créé préalablement à l'action.

POUR FINIR

L'une des différences fondamentales entre CABANE et la construction classique d'oeuvres est le rapport aux gens. Il s'agit de créer une boucle de rétroaction dans laquelle les gens deviennent plus qu'une simple audience, ils en sont les contributeurs, ils nourrissent les artistes-chercheurs de leurs témoignages et sensibilités et ils retrouvent ensuite dans les épisodes performatifs leur matière transmutée sur laquelle ils sont invités à la suite de la performance à donner un retour, nourrissant ainsi une discussion circulaire, un flux et un reflux.

Nous quittons le schéma unidirectionnel de l'artiste qui s'exprime et du public qui approuve ou se tait. Nous replaçons l'artiste dans la cité, il quitte son piédestal pétrifiant pour redevenir une des matières du réel et reste intrinsèquement une porte vers des imaginaires.

Nous changeons d'époque, nos rapports aux autres changent, nos habitudes sont remises en question et à juste titre, peut-être connaissons-nous la fin d'une ère de sédentarité ontologique. Nous ne sommes plus assignés à nos postures initiales. Les savoirs sont amenés par nécessité à se croiser et à se questionner les uns les autres. Quant aux cultures humaines, leurs modalités de dialogue mutent vers une polyphonie dont l'harmonisation sera le maître mot des générations à venir.

CABANE se veut prescripteur, défricheur de nouveaux rapports aux choses et au vivant. Il se situe à un point de bascule du rapport entre la société et l'art. Comme l'a répondu Bruno Latour à un journaliste qui lui reprochait de tuer les rêves de gloire et de grandeur de la jeune génération :

**" Je ne dis pas qu'il ne faut plus rêver,
je dis qu'il faut faire des rêves intéressants"**

EXPERIENCES FONDATRICES DES PORTEUR·EUSE·S DE PROJET

Outre les créations destinées à la scène ou l'espace public, les trois artistes impliqué·e·s dans CABANE ont toujours tenté des pas de côté, chercher à organiser et déployer des processus qui engagent le commun, l'expérimental et la cité. Voilà quelques unes de ces expériences fondatrices qui ont une résonance dans cette action et qui posent les bases de CABANE.

Audrey Bodiguel :

Hors Lits Nantes et Toulouse (de 2013 à 2015)

Les Hors Lits sont des évènements organisés aujourd'hui dans plusieurs villes en France et à l'étranger. Le principe est simple: 4 appartements dans un quartier de la ville, 4 artistes invités pour des propositions de 20 minutes maximum, un public de 30 personnes maximum invitées à déambuler et découvrir ces univers dans des lieux intimistes.

Saisons Partagées au Jardin C (2016)

Suite à une proposition de Mire, Audrey Bodiguel participe à une discussion de six mois entre quatre associations nantaises : Mire, Mojito Bay, Vlam Productions et L'île d'en face et développe un espace de tentative et de réalisation pour des projets de programmation atypiques dans l'espace public. Un cadre ouvert dans lequel la co-construction, le croisement ou la mutualisation s'envisageaient comme des dynamiques spontanées basées sur l'envie et la curiosité.

Guillaume Bariou :

Recherche (2016-2021) et partenariat (2022-2024) avec L'L, Bruxelles

Pionnier en termes d'accompagnement à la recherche en arts vivants, L'L développe un protocole de résidences sur le long terme, unique en son genre, avec pour objectifs de mettre en question les modalités de productions actuelles, de permettre l'émergence de nouvelles écritures et de défendre la diversité des formes. Guillaume Bariou a d'abord été chercheur au sein de L'L de 2016 à 2021, puis a transformé le Nouveau Studio Théâtre en partenaire de L'L, participant ainsi aux réunions dramaturgiques qui concluent chaque période de recherche.

Le monde ou rien (2022)

Une création avec des amateur·ice·s au cœur d'un quartier. Constituer une bande. Une troupe éphémère. Des jeunes du territoire de Bellevue, à Nantes. Expert·e·s de leur vécu, expert·e·s de leur quartier, expert·e·s de leur jeunesse. Les écouter pour mieux voir, mieux comprendre et à partir de là, raconter des histoires, tisser un récit choral porté par un échantillon de la jeunesse d'un quartier populaire et mettre en scène un spectacle dans des conditions professionnelles.

Sofian Jouini :

Cabotage (2021)

Programmation et recherche à vue sur une péniche en partenariat avec le CCNRB. Une semaine au fil du canal, de Rennes à Hédé-Bazouges, avec un plateau installé à l'avant d'une péniche et des rendez-vous ponctuels chaque soir, des escales où ont cohabitées des propositions de natures différentes. Le public est celui qui se trouvait déjà là ou qui au fil de l'eau manifestait une curiosité pour cette embarcation étrange.

CDCN de Dijon - Immersion dans le quartier des Grésilles (2022)

Recherche-création pour la pièce *Jedeya* dont la source est le récit de vie d'une femme nord-africaine du début du 20ème siècle. La nouvelle équipe du CDCN pose ses valises dans un centre installé au cœur d'un quartier cosmopolite avec une présence nord-africaine forte. *Jedeya* est en quelque sorte le véhicule de la nouvelle ligne artistique du lieu pour rencontrer le territoire et ses habitants.

Guillaume Bariou & Sofian Jouini :

Groupe de recherche MV-IC (2018-?)

Création du groupe recherche inter-compagnie MV-IC et d'un protocole de recherche spécifique développé à Agadir au Maroc de 2018 à 2021 et bientôt à Niigata en 2025. MV-IC est un laboratoire de recherche-action artistique sur la Mémoire des Villes et les Imaginaires de la Catastrophe. MV-IC rassemblent des artistes dans le cadre d'un processus poétique, un dialogue entre la recherche documentaire, le travail d'écriture et de plateau, afin de constituer une matière vivante et participative. Les actions sont menées dans des villes traumatisées par des catastrophes naturelles par le passé.

Guillaume Bariou & Audrey Bodiguel :

Nouveau Studio Théâtre (2022-2024)

Audrey et Guillaume sont engagé·e·s sur trois ans de « co-habitation » au Nouveau Studio Théâtre à Nantes, avec une troisième compagnie, la Réciproque, dirigée par Marie-Laure Crochant.

Dans ce cadre iels ont co-géré le lieu et ont travaillé pour en faire le terrain de recherches artistiques, d'invitations d'artistes, de diffusions de créations. Un lieu ouvert vers le public. Mais aussi un lieu pour la recherche invisible, un lieu vivant d'expériences artistiques dont l'objectif n'est pas forcément le résultat en production. En bref, un lieu de rencontre entre les êtres, une valorisation des transformations qui en résulte.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

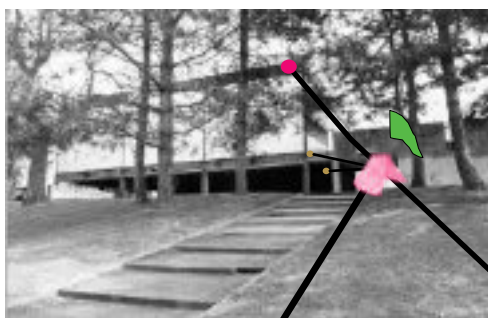
Difficile à ce jour au vu des principes de CABANE, de l'activité des artistes impliqué·e·s, du délai entre l'appel à projet et le lancement de l'opération et du flou concernant les lieux possibles d'implantation sur le territoire et leurs calendriers respectifs, d'établir un calendrier prévisionnel précis.

Ce dont on est sûr·e·s, c'est que le temps d'immersion sera conséquent, et que les choses se mettront progressivement en place entre l'automne 24 et l'hiver 24-25. Tout projet d'implantation sur un territoire demande un temps d'acclimatation avant de lancer les chantiers artistiques.

Si l'on se base sur notre budget prévisionnel, nous prévoyons une présence de 50 jours par artiste à l'origine du projet sur le territoire. Et cela pour chaque saison d'implantation si le projet est reconduit sur une deuxième année. Des sessions de minimum 10 jours et des opérations éclairs possibles. Des temps en solo et en équipe. Des temps de jachère sont nécessaires entre chaque session de recherche.

Tifenn, chargée du travail de relation sera impliquée sur tous les temps d'échanges et de retour créés par les artistes.

Enfin nous prévoyons l'invitation d'artistes, de technicien·ne·s et de spécialistes de manière ouverte en fonction des possibles. Nous prévoyons entre 40 et 50 journées de travail pour ces invité·e·s. Sans savoir à ce jour la typologie précise et le nombre d'intervenant·e·s ou de participant·e·s que nous mobiliserons.



LA QUESTION DU LIEU

Nous souhaiterions vraiment disposer d'un espace de travail sur place. Un lieu qui pourrait être au cœur de ce laboratoire des imaginaires.

L'église Saint Luc est l'espace au cœur de l'appel à projet formulé par la Ville. Nous savons qu'elle n'est pas à ce jour prête à nous accueillir et que des travaux sont envisagés. Mais nous pensons cependant que c'est un QG idéal pour cette action. De par sa dimension architecturale brutaliste d'une part, pour laquelle nous avons une certaine forme de tendresse. Mais aussi et surtout de par son emplacement, la distribution de ses espaces intérieurs et extérieurs et son orientation. La présence d'une plateforme extérieure, sa connection avec le jardin partagé en contrebas et sa déconnection avec les lieux de deal du carré gris en font un espace de projection intéressant pour nos pratiques artistiques.

En attendant la mise à disposition possible d'une partie de ce lieu pour laisser déposer et développer la matière de cete action, il nous semble important de préciser la nécessité d'un endroit refuge au sein du quartier. Nous ne cherchons pas un local permanent mais une base pour déployer nos actions.

PORTEUR·EUSE·S DE L'ACTION

GUILLAUME BARIOU / BICHE PROD

Auteur, metteur en scène et performeur.

Il est le directeur artistique de la compagnie Biche prod, basée à Nantes, avec laquelle il a créé six spectacles : *Mundo Mantra* (2015), d'après le livre *Mantra* de Rodrigo Fresan, *Radio On* (2019), création en mode drive-in dans l'espace public, à partir d'un texte de Falk Richter, *Des balles qui se perdent* (2020), un western post-moderne et *Remplir la nuit* (2021), une fable post-apocalyptique.

Les deux derniers encore en tournée sont *Airstream live* (2021), l'adaptation de la fiction radiophonique *Airstream* et *Nebraska* (2024), à partir d'un texte de Sophie Merceron autrice en compagnonnage auteur-compagnie DGCA. Ils forment un dyptique autour d'un même personnage.

En 2022, il porte la création *Le monde ou rien* avec de jeunes amateur·ices·s du quartier nantais Bellevue.

Sa compagnie défend un théâtre orienté vers les nouvelles écritures de la scène et la recherche de formes transversales. Elle se développe de manière artisanale, en plaçant l'humain et le désir de création au centre des réflexions et en restant attaché à la pluralité et au dé-nivellement des modes d'écriture d'un spectacle.

La recherche est une autre composante de son travail, lui permettant d'explorer de nouveaux territoires d'expression. De 2016 à 2021, il rejoint L'L | chercher autrement en arts vivants (Bruxelles) comme artiste-chercheur, pour explorer le thème de l'Empathie. Il mène également depuis 2018 une recherche « théâtre et mouvement » : *MVIC* en duo avec Sofian Jouini, autour des imaginaires de la catastrophe. Cette recherche entamée à Agadir, au Maroc, entre 2018 et 2021 se poursuivra au Japon, à Niigata en 2025.

Il prépare une création pour novembre 2024. Son premier solo : *Who Cares ?*

Créateur sonore et ancien responsable de station radiophonique, il a conservé un savoir faire et une réelle passion pour le médium radio et la dramaturgie sonore, qui prennent une grande importance dans ses spectacles et les actions culturelles qu'il mène.

Il réalise également des bandes sons pour la danse et le théâtre contemporain depuis 2004.

Depuis 2022, il est auteur-chercheur dans le cadre de l'activité de L'L éditions (lleditions.be) et à la co-gestion du Nouveau Studio Théâtre à Nantes.



AUDREY BODIGUEL

Danseuse, chorégraphe, dramaturge et performeuse.

Audrey Bodiguel déploie ses projets depuis 2010 à Nantes.

Tout a commencé entre le lino du garage de ses parents, et l'association de danse jazz du coin. En 2010, elle fonde VLAM Productions pour créer, *Bound*, triptyque sur l'adolescence marquant un virage sur ses envies au plateau et le processus d'écriture des pièces. Elle co-organise parallèlement les *Hors Lits* Toulouse et Nantes, parcours de performances en appartement dans des quartiers de ces villes.

Avec Julien Andujar, elle fabrique des événements liés au mouvement, au film et à la performance. En 2016, VLAM programme les *Saisons Partagées* au Jardin C à Nantes. Ensemble, iels créent notamment *Kromos* (2017), *After* (2020) et déploient des processus de création à partager avec des publics et des territoires très différents. Avec *Cortège*, VLAM Productions sillonne les routes des Ardennes, créant des parades dans les villages et squattant les salles des fêtes pour la création d'*After*.

Parallèlement, elle est interprète pour Didier Théron, Michelle Murray, Eloïse Deschemin, Elise Lerat et accompagne des artistes dans leurs processus (Christine Maltête-Pinck, Guillaume Bariou, Eloïse Deschemin, etc...).

De 2022 à 2024, VLAM Productions est compagnie habitante au Nouveau Studio Théâtre à Nantes, un espace pour convier, collaborer, chercher et créer. Durant cette résidence longue, Audrey s'intéresse aux formes in situ et immersives, pour inviter les spectateur.ices à regarder et ressentir une forme artistique d'un nouvel angle de vue ou en mouvement. En 2023, elle crée *Two*, un duo sur un praticable de 2mx2m d'une durée de 4h dans la cour du théâtre. Puis elle entame le processus *Choeur* avec une forme performative pour 7 femmes qui sera déployée ensuite pour des groupes de différents âges et différents territoires.

En 2024, elle développe *Performer*, un cycle de 6 week-ends de transmission d'outils autour de cette manière d'être au plateau, pour des artistes professionnels, et entame la production de sa prochaine pièce : *Carne*.



SOFIAN JOUINI / LA 37ème CHAMBRE **Danseur, chorégraphe et performeur.**

Né en 1985 de mère française et de père tunisien, Sofian Jouini passe ses premières années à Tunis avant de ré-immigrer avec ses parents. Le couple s'installe entre Nantes et Paris. Sofian est passionné par ses animaux, par la mer et les auteurs sud-américains, Garcia Marquez, Alvaro Mutis. Francisco Coloane.

Il pratique tour à tour, le tennis, le judo, le rink-hockey, le volleyball, la plongée sous-marine et bien sûr un peu de foot. A quinze ans, il découvre la danse en marchant sur les traces de son grand-frère. Formé à la danse hip hop, il est l'auteur de plusieurs pièces qu'il crée seul, en collectif ou à deux. Avec le collectif KLP, il crée et diffuse 6 pièces entre 2005 et 2015.

Sa pratique est le récipier de son expérience et parcours de vie, on y retrouve ainsi l'écriture, la bi-multiculturalité, le travail au sol, la théâtralité et le travail de formes, ainsi que la mobilité humaine mais aussi animale(s) et une certaine sacralité laïque. Pour lui, le processus de recherche et le partage de celui-ci ne doivent pas être éclipsés par l'objet artistique final, il conçoit la pratique corporelle comme un lieu de croisement des différentes sciences et arts, par l'imaginaire et le sensible.

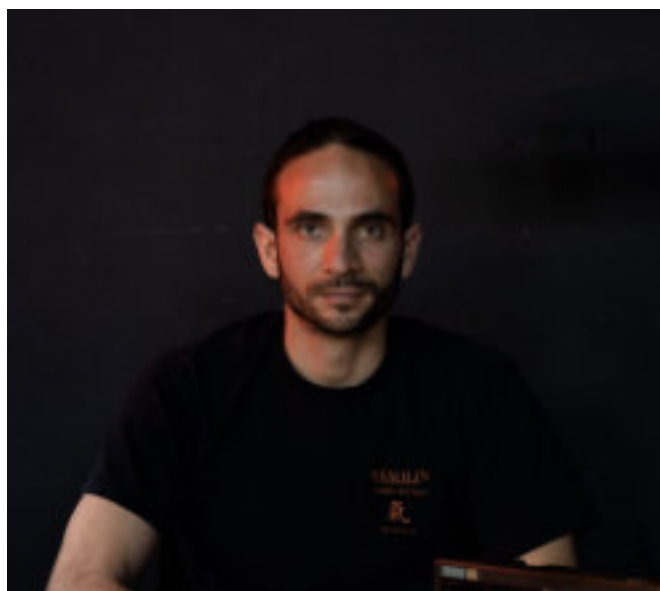
Son premier spectacle *Natures* (2019) est né en réaction à l'aliénation croissante de la mobilité des individus dans leur vie quotidienne, la sédentarisation et la rationalisation extrême des modes de vie.

Depuis 2021, il fonde et lance le groupe MV-IC aux côtés de Guillaume Bariou, une structure de recherche artistique performative ayant pour vocation d'explorer sensiblement des villes touchées par des catastrophes naturelles.

Jedeya, sa deuxième pièce créée en 2022, nous entraîne dans un voyage dans le temps où des récits de vie mis en mouvement invitent à une réflexion sur notre héritage culturel à travers les générations et les genres.

Artiste accompagné par le Collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne depuis 2019, il en est aujourd'hui Artiste Associé, avec NSDOS et Nosfell.

Depuis 2022, il mène une recherche sur l'adorcisme, en vue d'une création à venir: *Banga 2.0, la Visite*.



TIFENN EZANNO / BICHE PROD
Chargée de production et de la relation.

Depuis 18 ans, Tifenn Ezanno a développé une expertise solide en production et diffusion du spectacle vivant. Actuellement basée à Nantes, elle a collaboré avec plusieurs structures reconnues, notamment le label *Yolk Jazz Records* (jazz), ainsi que *Le Gros Cube* (musique de création), la compagnie *Chute Libre* (hip hop) et la fédération *Grands Formats*.

Chargée de production et de diffusion pour *Le Gros Cube* depuis 2010, elle assure le montage et le suivi administratif et financier des créations, tournées et résidences, de projets pluriannuels et de productions phonographiques. Assurant la régie logistique des tournées nationales et internationales, elle coordonne pour certaines grandes formations les déplacements de 23 musiciens et techniciens.

Depuis 2014, elle est également en charge de la diffusion internationale pour la compagnie de danse hip hop *Chute Libre*. Dans ce rôle, elle représente la compagnie sur les grands rendez-vous et salons internationaux de la danse, gère la logistique des tournées et des dates internationales.

En 2021, elle devient responsable de projets européens pour *Grands Formats*, fédération des grands ensembles de jazz et de musiques improvisées. Elle prend en charge l'animation du réseau européen, représente la fédération lors des événements professionnels majeurs en Europe et organise des ateliers ressources pour les membres européens.

De 2006 à 2016, elle est chargée d'administration, de production et de coordination pour la Peña flamenco *Planta Tacón*. Elle monte la production du festival de musiques du monde "*La Nuit Du Voyage*" et gère les activités de la saison.

Ses compétences clés comprennent le montage administratif et financier de projets culturels, la coordination d'équipes artistiques et techniques, la vente de spectacles, la préparation et la gestion de résidences artistiques, la représentation professionnelle et l'animation de réseaux européens, ainsi que la production d'événements culturels et la gestion de partenariats.

Travaillant en français, anglais et espagnol, son parcours reflète une profonde passion pour la production artistique et la gestion de projets complexes, tant au niveau national qu'international.

En mai 2024, elle rejoint l'équipe de *Biche Prod*.



STRUCTURE PORTEUSE

BICHE PROD

Biche Prod est une compagnie créée en 2014 sous l'impulsion de Guillaume Bariou.

Elle défend un théâtre hybride orienté vers les nouvelles écritures de la scène et la recherche de formes transversales, entre spectacle vivant, arts visuels, cinématographiques et sonores. Elle se développe de manière artisanale, en plaçant l'humain, la relation et le désir de création au centre de ses réflexions et de son travail.

La compagnie est résolument tournée vers un théâtre « sensoriel ». Un récit occupe toujours le coeur de ses créations (c'est un enjeu « littéraire » fondamental), mais le texte occupe un rôle de matériau, au même titre que les autres composantes du théâtre comme la lumière, l'espace, le corps, le son. Il s'agit de brouiller les frontières entre les formes d'expression artistique, de proposer aux spectateurs une mise en cause de leur regard et de leurs perceptions et d'effectuer un glissement d'une pensée logique vers une pensée plus « plastique ».

Le travail de la compagnie est directement influencé par la culture pop contemporaine, notamment sérielle et cinématographique de genre, par l'univers DIY du rock'n'roll et de la bande dessinée et par le champ de la création radiophonique. Il privilégie la porosité à l'étanchéité et cultive l'art de sortir de sa zone de confort pour explorer de nouveaux territoires, pour ouvrir le champ de la scène à d'autres esthétiques et à d'autres médiums.

En parallèle du travail de création, la compagnie développe un travail de recherche et de laboratoire afin de mettre en question ses propres cadres et formatages, de déplacer ou de renforcer ses modalités d'écriture et de creuser la nécessité de ce qu'elle a à dire et de comment elle pourrait le dire. Ces recherches sont également un moyen pour favoriser les coopérations entre compagnies dans le cadre de résidences trans-disciplinaires, pour rassembler des artistes dans le cadre d'un processus poétique, afin de constituer une matière vivante et participative.

Depuis janvier 2022 et jusqu'à fin 2024, dans le cadre de la co-gestion du Nouveau Studio théâtre à Nantes, elle oeuvre à la défense d'une recherche artistique détachée des enjeux de production, à l'ouverture du théâtre aux cultures des marges et à l'accompagnement de jeunes artistes. En tentant dans ses invitations de mettre en avant une scène expérimentale, féministe et multiculturelle.

42 BD MICHELET 44300 NANTES
contact@bicheprod.com

WWW.BICHEPROD.COM
<https://linktr.ee/bicheprod>

Siret : 480 068 394 00042
Ape : 9001Z
Licence 2/1078456 - 3/1078457
IBAN : FR76 4255 9000 5141 0200 3452 358
CODE BIC : CCOPFRPPXXX



